

De la froide cendre à la lumière incandescente de Pâques...

40 jours pour « marcher ensemble dans l'espérance »...

« Marchons ensemble dans l'espérance » nous lance notre Pape François en ce début de Carême. Marchons car la route qui nous mène à la lumière du Ressuscité est devant nous. Depuis la cendre d'aujourd'hui jusqu'à la lumière éblouissante du matin de Pâques, nous sommes en route, non en solitaires, mais solidaires les uns des autres, de ceux qui marchent vite comme de ceux qui traînent en chemin, de ceux qui ont un pas d'athlètes et de ceux qui vont à petits pas. Nous marchons ensemble, peuple de Dieu appelé à renouveler et à témoigner de notre espérance. Nos pas sont sans doute un peu lourds de tout ce que nous vivons, de ce que vit le monde, de ce que nous rapportent les réseaux sociaux.

J'aime à penser que celui qui nous dit de marcher dans l'espérance est encore aujourd'hui affaibli par la maladie et, depuis l'hôpital Gemelli il nous appelle à marcher ensemble dans l'espérance. Bien sûr, nous prions pour et avec lui, mais nous savons que c'est dans la faiblesse que le Christ se reconnaît, lui qui se laissera dépouiller complètement et se laissera mener en croix. IL nous dit aujourd'hui : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer... » Oui, c'est à la discrétion, comme le feu qui couve sous la cendre, que nous sommes appelés.

Laissons les actions d'éclat à ceux et celles qui le peuvent. L'humilité est de mise devant le Seigneur. Elle nous permet de devenir des disciples missionnaires.

Aumône, prière, jeûne, trois lieux où nous sommes attendus en ces 40 jours.

L'Aumône est ce souci de partage qui doit nous animer, qui doit animer tout disciple. Pouvons-nous marcher sur nos routes humaines en laissant sur le bord de la route ceux et celles qui sont dans le besoin ? Nous sommes solidaires de ceux qui souffrent, de ceux qui ont faim de pain et de dignité, de ceux et celles qui sont victimes de la violence et de la guerre. Qu'allons-nous faire pour et avec eux ? Comment allons-nous manifester notre attention à ceux qui ont faim et soif de liberté, à ceux et celles qui viennent chez nous pour fuir la faim et la guerre ?

Notre partage deviendra-t-il plus solidaire, Les propositions ne manquent pas.

La prière, ma prière, notre prière sera-t-elle ce cœur à cœur avec Celui qui donne tant d'exemple de dialogue avec son Père, celui qui se retire souvent dans le montagne pour rejoindre Ce Père qui l'a envoyé sauver le monde du péché qui le paralyse. C'est l'exemple de Jésus qui nous est donné. On le retrouvera au désert, on le retrouvera sur la montagne, on le retrouvera au milieu des frères et sœurs, les hommes et les femmes qui courent à sa rencontre, on le retrouvera dans le cœur à cœur avec son Père. La prière, notre prière prendra corps en Jésus. Il nous montrera le chemin vers le Père.

Le jeûne, une privation de ce qui nous est tellement habituel, creusera en nous le désir profond de Celui qui se donne et se donnera jusqu'à la fin, jusqu'à la Croix. Serons-nous suffisamment attentifs à ces appels à la sobriété sous toutes ses formes. Si nous voulons que Jésus trouve une place en nous, ne faut-il pas le laisser creuser nos vies et nos envies ? Ce sera une manière d'être disponibles à sa grâce, à ses appels. Laissons le Seigneur creuser en nous le désir de le rejoindre dans sa montée vers la Pâque, vers la Résurrection.

Reprenons quelques mots du Pape. « Nous sommes tous des pèlerins » dit-il.

Alors mettons-nous en route. « Les chrétiens sont appelés à faire route ensemble, jamais comme des voyageurs solitaires », continue-t-il. Ensemble, marchons avec toute l'Église, avec tous ceux que nous côtoyons, en ne laissant personne errer sur le bord du chemin. Enfin « faisons ce chemin ensemble dans l'espérance d'une promesse, la promesse de la vie éternelle. » Laissons-nous convertir à l'espérance. « L'espérance est l'ancre de l'âme, sûre et indéfectible »

« Ta Parole, Seigneur est vérité et ta loi délivrance » Qu'elle résonne en moi et dans le monde !

*Louis Raymond msc*